

Portrait :

On l'appelait Marilyn, elle avait 45 ans, il ou elle était plutôt grand(e) : 1m80, athlétique. Il ou plutôt elle, enfin, Marilyn est chercheur (cheuse) à Pasadena, Californie. Plus connu sous le prénom de Garfield, il s'est mué sur le tard en Marilyn.

A partir de ce portrait, écrire une histoire en incluant les slogans suivants de mai 68 :

Nous sommes tous des enragés.

On ne peut plus dormir tranquille lorsque l'on a, une fois, ouvert les yeux.

On ne tombe pas amoureux d'un taux de croissance.

Sous les pavés, la plage.

Je ne veux pas perdre ma vie à la gagner.

Faites l'amour, pas la guerre.

Soyons réalistes, demandons l'impossible.

Il est interdit d'interdire.

_ Mais mon pauvre Garfield, tu es devenu complètement fou ! Tu as réfléchi aux conséquences de ta décision ?

_ Oui, tout à fait, j'ai bien réfléchi à tout ça, en fait, je suis plus femme que homme.

_ T'as pensé à moi, Garfield ? Tu as pensé à tous mes collègues qui vont m'interroger ? Je leur répondrai quoi, dis-moi ? Tu me vois dire aux programmeurs de mon service ou aux ingénieurs système : « oui, mon mari, en fait, c'est ma femme ! »

_ Pourquoi pas après tout, *il est interdit d'interdire*. Voilà !

_ Ben, tu leur diras toi-même, aux culs bénis de notre entourage et qui vont à la messe tous les dimanches matin !

_ *On ne peut dormir tranquille, quand on a, une fois, ouvert les yeux.*

_ Quoi ?

_ Oui, *sous les pavés, la plage*.

_ Mais tu es complètement fou, mon pauvre ami, tu as pensé à tes collègues ?

_ S'il faut démissionner, hé bien, je démissionnerai.

_ Et tu comptes sur moi pour t'entretenir ?

_ *On ne tombe pas amoureux d'un taux de croissance.*

_ Comment ? Mais d'où sors-tu ces inepties, on dirait que tu récites ta leçon.

_ J'ai lu un livre français sur leur révolution de mai 68.

_ Et c'est ça qui t'a fait virer ta cuti ?

_ Ne sois pas vulgaire s'il te plaît, et d'abord, *je ne veux pas perdre ma vie à la gagner*.

_ Mais tu feras quoi alors ? Tu réciteras tes phrases idiotes toute la journée ? Tu rejoindras une communauté hippy à San Francisco ?

_ Pourquoi pas, *soyons réalistes, demandons l'impossible* ! Ce serait cool non ? Tu ne vois pas que *nous sommes tous des enragés*, à vouloir vivre cette vie de dingue.

_ C'est dans ton bouquin, ça aussi ? Ils sont cons ces français, ça ne m'étonne pas qu'ils soient dans la panade en permanence avec de telles conneries !

_ Pas si cons que ça, tiens écoute : « *Faites l'amour, pas la guerre* »

_ Faites l'amour ? Avec qui ? Avec toi ? On change de rôle alors, ce sera moi le mec.

_ Si tu veux, je ne suis pas contre... Mais il faut auparavant acheter quelques accessoires.

_ Mon pauvre Garfield, je te plains.

_ Je t'en prie, épargne-moi ce ton condescendant, l'homme est une femme comme les autres !

_ Oui, bon, tu t'achèteras toi-même tes dessous, plutôt que de me piquer mes slips !

_ Quelle mesquinerie ! Quel manque de vision, quel manque de grandeur !

_ Parce que tu le vois comment, toi, ton avenir de grand visionnaire ?

_ Je me sens femme, voilà, « une femme, avec toi. » (cf. chanson de Nicole Croisille)

_ Il est givré ce type, complètement naze, tordu définitif ! Non Garfield, ça ne peut pas continuer entre nous.

_ Hé bien j'irai seul sur mon chemin et je suivrai les inclinations de mes humeurs, j'irai retrouver Dany, là-bas en Europe !

_ C'est qui cette Dany ?

_ C'est un homme, un grand !

Il s'éloigne le poing levé en scandant : « *Nous sommes tous des juifs allemands !* »